

Wang Du, un artiste qui dénonce et qui dérange

Alors que Wang Du offre actuellement aux visiteurs une étrange « Clinique du monde » à la galerie Laurent Godin, revenons sur le parcours de cet artiste d'origine chinoise installé en France depuis 1990. Dans les années 80, Wang Du était un artiste engagé et critique en Chine. Il a été emprisonné de septembre 1989 à juin 1990. Aujourd'hui sa démarche artistique est principalement axée autour d'une critique de l'hégémonie des médias, de leur puissance et leur pouvoir de manipulation. En 1999, à la Biennale de Venise, l'artiste avait réalisé « Un marché aux puces », une installation de 11 sculptures en plâtre peintes. Sur une table de 9 mètres de longueur se côtoyaient Monica Lewinsky, Yasser Arafat et Patrick Poivre d'Arvor, une sorte de reflet du télescopage médiatique de l'époque. Wang Du, « C'est Rodin avec un siècle de mass médias en plus » déclarait Pascal Bausse du Centre National des Arts Plastiques. L'artiste réalise des sculptures en résine, massives, aux postures provocantes, aux expressions étonnantes, dans des couleurs très vives ainsi que des sculptures de journaux de presse froissés. Wang Du est un artiste très reconnu en France mais aussi à l'étranger : tout récemment, en Octobre 2016 il exposait à Hong Kong à la Tang Contemporary Art, 'Post-Fetishism'. Sur la base d'une observation acérée de la société, il proposait une série d'oeuvres d'art post fétichistes : des objets qui tendent à démontrer l'absurde phénomène créé par l'intersection et l'aliénation des humains et des objets. Actuellement, la galerie Laurent Godin 2 à Paris présente jusqu'au 23 décembre 2016 "La Clinique du monde" de Wang Du : le visiteur est ainsi invité à entrer dans un labyrinthe de voiles blancs qui découpent l'exposition en onze pièces comme autant de services hospitaliers. Pour Wang Du, le monde ressemble à un grand corps malade. Et l'artiste dissèque notre société. « Je pousse le rideau et découvre une pièce vide, excepté un immense tableau polisson aux couleurs criardes », rapporte Thierry Hay dans son blog. « C'est une allusion très claire aux cantines et salles de gardes, où les médecins se relâchent un peu, avant de retourner affronter les douleurs du monde ». « Je me retrouve dans un long couloir, je remarque quelques écriteaux, évoquant des spécialités médicales : ORL, Chirurgie, Urologie, Neurologie etc. Je pénètre dans la salle ORL. Je me retrouve face à une des spécialités de Wang Du : les journaux froissés. J'observe plusieurs boules de papiers gigantesques en bronze. J'approche, je peux lire des calligraphies arabes sur l'une, du cyrillique issu du journal La Pravda sur une autre, et des articles économiques du New York Times sur une troisième. Dans cette œuvre, Wang Du dénonce l'arrogance du monde de la finance. Ces papiers froissés deviennent des œuvres imposantes, monumentales ». « Dans la salle Médecine Interne, un immense chat s'amuse avec un rat. C'est une installation très surprenante et une nouvelle fable : les gros mangeront toujours les petits ». Il y a aussi une pièce consacrée à la Neurologie, une autre pièce porte le nom de : Psychiatrie et Cardiologie. Wang Du est un artiste d'une grande intensité qui depuis 1990 n'a cessé de frapper fort les esprits, comme dans cette exposition à la Galerie Laurent Godin 2 : 36 bis rue Eugène Oudiné, 75013 Paris.